

Ces agriculteurs qui misent sur lâ€™TMeau du RhÃƒne pour sauver leurs rÃƒcoltes

Dossier de la rÃƒdaction de H2o
June 2024

ConfrontÃ©s aux effets du rÃ©chauffement climatique, ils se tournent aujourd'hui vers le fleuve pour sÃ©curiser leur production et "envisager un avenir". Un projet de raccordement Ã plus de 500 millions d'euros est Ã l'Ã©tude, entre la DrÃ©me et le Vaucluse, pour irriguer plusieurs milliers d'hectares de terres. Dans la vallÃ©e du RhÃ©ne, l'irrigation des terres agricoles s'est dÃ©veloppÃ©e depuis des temps lointains Ã partir des cours d'eau et des riviÃ©res, dont les eaux sont captÃ©es par un vaste rÃ©seau de canaux. Ã partir des annÃ©es 1950, certains projets d'irrigation par les eaux du RhÃ©ne commencent Ã se dÃ©velopper en lien avec l'amÃ©nagement du fleuve par la Compagnie nationale du RhÃ©ne (CNR). Mais, avec le changement climatique qui fragilise certaines riviÃ©res et la nÃ©cessitÃ© de limiter les prÃ©lÃ©vements dans ces milieux vulnÃ©rables, de nouvelles initiatives Ã©mergent aujourd'hui pour se raccorder au RhÃ©ne. C'est le cas de HPR (Hauts de Provence rhodanienne), un projet pharaonique qui vise Ã sÃ©curiser l'approvisionnement en eau de 20 000 Ã 40 000 hectares de terres agricoles, situÃ©es entre la DrÃ©me et le Vaucluse. Le tout sur un pÃ©rimÃ©tre comptant 81 communes, de BollÃ©ne, situÃ©e le long de la vallÃ©e du RhÃ©ne, Ã Nyons, Ã une trentaine de kilomÃ©tres du fleuve. L'approvisionnement en eau serait assurÃ© par un rÃ©seau de 130 kilomÃ©tres de canalisations, auxquels pourraient s'ajouter plusieurs centaines de kilomÃ©tres de canalisations secondaires, avec une mise en service envisagÃ©e en 2032. L'investissement est estimÃ© entre 450 et 750 millions d'euros, selon les scÃ©narios actuellement Ã l'Ã©tude, avec un taux de subventions publiques qui pourrait aller jusqu'Ã 80 %, le reste Ã©tant Ã la charge des agriculteurs qui intÃ©greront le dispositif. "C'est actuellement l'un des plus gros projets de ce type en France en termes de superficie et le plus gros Ã l'Ã©chelle du territoire", prÃ©cise Sophie Lasausse, directrice du Syndicat d'irrigation drÃ©mois, qui pilote aujourd'hui le projet avec le Canal de Carpentras, un Ã©tablissement public en charge des ouvrages d'irrigation pour une quarantaine de communes du Vaucluse.

Sandy Plaz,Ã Le FigaroÃ -Ã 26 juin [accÃ©s rÃ©servÃ©]